

Homélie 18 05 2023 L'Ascension

La solennité de l'Ascension fait mémoire d'une des conséquences de la Résurrection en Jésus : son passage dans le monde invisible de Dieu, son entrée dans la « gloire » !

Cependant, le monde de Dieu nous englobe. Alors, comme il nous dépasse, nous le disons supérieur et le plaçons « en haut », c'est pourquoi on parle de « montée dans les cieux » !

Mais nous sommes dans le langage symbolique. Car St Matthieu ne parle d'ascension ou d'élévation mais d'une présence permanente du Christ à nos côtés : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

C'est donc St Luc qui s'est fait « l'inventeur » et le chantre de l'Ascension car il est le seul à en parler. Même la finale de St Marc qui y fait allusion a été ajoutée sous l'influence de St Luc qui parle donc d'élévation et de disparition dans une « nuée ».

Or, la nuée évoque la présence divine ; elle signifie donc l'entrée de Jésus dans cet « au-delà » de notre monde qui n'est pas un autre monde, mais notre monde imprégné par l'Esprit divin.

Mais parce qu'il est, pour les croyants, « parole de Dieu », le récit de St Luc ne concerne pas que Jésus ; il concerne tous les croyants, puisque tous sont membres du Corps du Ressuscité.

Ce récit de Luc est donc une Bonne Nouvelle. Car si le Christ disparaît dans la nuée pour entrer dans le réel divin, il y entre, (et c'est essentiel pour le croyant), en tant qu'être de chair, en tant qu'être humain !

C'est ce qu'exprime cette phrase de notre Credo : Je crois à la résurrection de la chair, qui revient à dire : Je crois que l'être humain, malgré sa réalité faible et fragile et bien qu'il ne soit pas d'origine divine, est rendu capable, au nom de la miséricorde de Dieu, d'entrer dans l'au-delà de son monde, dans l'au-delà de lui-même, au cœur de son propre mystère qui contient en lui, un germe divin.

C'est là que le christianisme est d'une audace sans pareille, parce qu'il fait faire à l'Humanité un saut prodigieux. En célébrant aujourd'hui le passage, la pâque du Christ, en tant qu'être humain, dans la vie et dans la gloire de Dieu.

Voilà qui nous ouvre à une espérance inouïe : Si « le Fils » fait chair, fait homme, retourne en Dieu, après avoir endossé notre humanité, c'est pour que tous puissent le suivre !

L'Ascension du Christ nous fait donc croire que l'être humain, en tant que Corps, (avec un grand « C », c.à.d. en tant qu' « être », en tant que personne) peut - et c'est un don de Dieu - entrer dans le monde invisible, le monde divin qui n'est pas dans les cieux, mais au cœur même de nos réalités humaines.

Par Jésus, Dieu nous dit que son Royaume n'est pas « là -haut » (croyance religieuse), mais à notre portée (réalité de Foi) !

Nous célébrons donc, aujourd'hui, ce que nous sommes réellement dans le désir de Dieu, et qu'il nous reste à voir se réaliser ; nous célébrons notre propre divinisation !

Cette solennité est bien une fête de la foi chrétienne ! Ne pas célébrer l'Ascension de Jésus, ne pas célébrer son entrée dans la gloire, doit poser question : Crois-tu que tu entreras dans la gloire ? Où en es-tu de ton espérance ? Car cette Fête est bien celle de notre espérance.

Dans un monde où tout est réduit au terre-à-terre, oser croire à un avenir au-delà de toute réalité terrestre, oser croire à un devenir au-delà de nous-mêmes, oser croire à « l'être » humain et non à « la bête » humaine, oser croire que nous partagerons un jour la vie de Dieu au-delà de tout de ce que nous pouvons imaginer, avoir au cœur cette espérance, est une source de joie, une source de paix ...

Elle est aussi une bénédiction qui devient aujourd'hui, une action de grâce, Amen !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr